

Tout est grâce, mais nous rendre disponibles est indispensable
Tout est donné et tout est encore à vivre ensemble



Le semeur au soleil couchant de V. Van Gogh, 1888

« Voici à quoi ressemble le Royaume de Dieu :
Un homme lance de la semence dans son champ.
Ensuite il va dormir durant la nuit et il se lève chaque jour, et pendant ce temps les graines germent et poussent sans qu'il sache comment...
Dès que le grain est mûr l'homme se met au travail avec sa faucille, car le moment de la moisson est arrivé »

Marc 4, 26-32

**« Voici à quoi ressemble de Royaume de Dieu :
Un homme lance de la semence dans son champ »¹.**

Chères amies et amis,

¹ Marc 4 v.26

Ce matin nous sommes venus semer des graines de reconnaissance et d'espoir :

Reconnaissance de pouvoir compter sur des conseillères et conseillers qui continuent ou débutent cet engagement.

Reconnaissance pour celles et ceux qui ont pris cette responsabilité jusqu'à maintenant et ont travaillé avec un grand esprit de service, de fidélité, de vision, de fraternité dans le conseil, pour la paroisse et qui terminent ou changent de mandat. Nous les nommerons tout à l'heure.

Reconnaissance à ma collègue Anne, à Olivier qui continuent les semailles avec vous et en collaboration avec Nicolas et nos sœurs et frères de La Tour-de-Peilz et avec Isabelle, animatrice d'église qui arrivera fin août.

Reconnaissance à vous, amies et amis en Christ qui offrez aujourd'hui votre présence, votre foi, vos prières et, tant d'autres jours, votre disponibilité, vos services, vos participations, vous qui répondez à nos appels.

Voici à quoi ressemble le royaume !

Il ressemble à la générosité de toutes ces graines de disponibilité, de patience, de persévérance, de qualités et de dons qui sont les vôtres et que nous semons ensemble au service de la Parole et du royaume de Dieu.

« Un homme lance de la semence dans son champ »

Je me souviens de Georges, un paysan, voisin du domaine agricole de mon père dans le Jorat. Il proclamait à tout vent que c'était la fin du monde, la fin de tout, que la vie déjà à cette époque n'est plus ce qu'elle était, qu'on ne savait plus où on allait avec tous ces changements. Bref, que le Royaume des cieux allait arriver et toutes et tous nous surprendre !

Alors mon père avec son bon sens lui dit « Mais Georges si c'est vraiment la fin de tout, pourquoi es-tu là sur ton tracteur en route pour semer ton blé dans tes champs ? »

Pourquoi en effet vivre un culte de reconnaissance, installer un conseil, persévérer dans la prière et l'action, oser semer de la créativité, de la nouveauté, changer de gouvernance dans l'organisation de la vie de notre église comme nous nous y préparons, tout en faisant le constat que les graines du Royaume poussent peu, que les forces et les ressources diminuent, les

paroissiens aussi, et la disponibilité et l'attention à la Parole et à l'amour d'autrui indiffèrent ?

Sommes-nous à la fin et au début de quelque chose de différent ? le début d'une nouvelle manière d'être et semer visiblement l'Eglise de Jésus-Christ, d'être ensemble Parole solidaire et reconfortante ? Faut-il nous en réjouir ou le déplorer ?

Les paraboles qui précèdent celles d'aujourd'hui prennent en compte nos questionnements, à travers les apôtres qui s'interrogent sur l'effet et le manque d'effet de la Parole agissante, et même sur la question de l'échec des semailles ; mais paradoxalement, mystérieusement ces paraboles annoncent en même temps l'abondance de la moisson.

Mais revenons à nos deux petites paraboles de ce matin qui ne répondent peut-être pas à nos questions mais au moins **à notre impatience** d'efficacité, de semer avec succès.

« Un homme lance la semence dans son champ. Ensuite il va dormir, nous dit l'évangile de Marc, durant la nuit et il se lève chaque jour. Et pendant ce temps les graines germent et poussent sans qu'il sache comment »

Un homme sème et ensuite il va se coucher !

S'agit-il pour nous de faire l'église buissonnière et de laisser aller ? Après tout Dieu s'arrangerait-il tout seul ? Ou au contraire s'agit-il patiemment de compter avec **un temps mort** dans les semailles, un temps de pleine confiance, au-delà de tous calculs, investissements, constats, déficits, rentabilités des semailles, de la qualité des graines ensemencée.

Temps mort de la nuit, du lâcher prise et de la pleine confiance. Le semeur vit en effet le moment présent, seulement le moment présent. Après avoir semé, il dort sereinement. Il a fait sa part !

Tout semeur actif, responsable, passionné peut-être qu'il est, et moissonneur qu'il sera un jour, le semeur est aussi appelé **à se reposer**. À accueillir l'instant présent, à s'y ressourcer, à être présent à son présent et à lui-même, comme un cadeau, une grâce qui lui échappe : tout ne vient pas de lui, il ne peut pas tout contrôler, juger !

Pendant qu'il dort et même quand il se lève, les graines germent et poussent **sans qu'il sache comment**, mystérieusement.

M'entretenant un jour avec un moine autrement actif que nous dans son monastère, à propos de notre parabole, il me dit sagement que nous devrions comprendre que nous ne semons ni pour aujourd'hui, ni pour demain, mais pour les générations qui nous succéderont.

Du coup cette vision change les priorités, ramène à l'essentiel : semer la foi, semer l'amour, semer des liens qui rassemblent ici et au loin puis nous réjouir, être patients et reconnaissants des gestes de nos semailles, qui porteront du fruit un jour imprévisiblement.

Dernièrement lors d'une fête de famille, j'ai fait cette expérience de **reconnaissance** : Comme beaucoup de parents parmi vous, j'ai semé de l'amour dans le cœur de mes enfants. Puis nos enfants grandissent ; ils ont leurs propres vies, s'éloignent. L'amour pousse certainement aussi, sans qu'on sache comment, dans leur vie, avec des joies, des échecs et des terrains hostiles. Et nous ne sommes plus toujours là pour nous en rendre compte.

Voyant mes enfants réjouis à la fête, et entendant l'un de mes petits-enfants de cœur de 18 ans m'appeler « grand-papa », j'ai senti cette remontée d'amour semée il y a longtemps, émerger comme une moisson tardive ! Un bout de royaume avant l'heure me remplissant d'émotion et de reconnaissance !

« Dès que le grain est mûr l'homme se met au travail avec sa faucille, car la moisson est arrivée », gracieusement !

En effet, « tout est grâce, mais nous rendre disponibles est indispensable. Tout est donné mais tout est encore à faire et vivre ensemble »

Tout est donné !

Savez-vous qui a semé cette parole ?

Eh bien c'est Calvin !

Voilà qui tranche avec l'austérité que nous projetons sur lui !

Tout est donné. Tout est grâce !

Le miracle de la vie est donné.

La création qui survit douloureusement aux affres du climat et de nos abus est un don étonnant.

L'amour est une force donnée qui transcende le monde et nous pousse à espérer.

Dans la promesse du salut, **tout est donné**

Même quand il n'y a plus d'espoir.

Qui sait ce qui est **en germination** dans nos détresses et nos incompréhensions, nos protestations et nos révoltes !

Gratuitement, **sans que nous n'y soyons pour quelque chose**, dans la nuit de notre impuissance, du doute, de la solitude de Vendredi saint, **quand la foi du monde est endormie comme le semeur**, patiemment les semailles du Royaume ont commencé et à l'aube de Pâques, Dieu l'a voulu de toute sa force en Jésus-Christ, **une divine douceur s'est infiltrée dans l'univers**. Elle nous pousse vers le royaume en germe parmi nous, en devenir, en action, en foi, en promesse.

Tout est donné, le signal est donné !

La gratuité, la bonté irrévocable a fait de nous **des réformés qui se reposent sur le Vivant, oui, ils se reposent comme le semeur** – le mot n'est pas trop fort en ces temps de stress, de perte de repère, d'anxiété- **nous nous reposons sur la grâce première, qui ne change jamais, quoiqu'il nous arrive.**

Tout est donné mais tout est à faire – ajoute Calvin-

C'est-à-dire, répondre par notre disponibilité. Nous rendre disponibles est indispensable !

Tout est donné parmi nous, dans notre communauté. Elle estensemencée de grâce, des plus petites graines, comme celle de la moutarde, ces presque riens de nos prières, de nos actions discrètes, de nos plus petits efforts, de notre amour !

« La plus petite de toutes les semences du monde, **ce presque rien** de disponibilité, d'attention, de service, de foi, ce presque rien sans visibilité du royaume, quand on l'a semé, ce presque rien devient plus grand que toutes les plantes, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leurs nids à son ombre »²

D'autres peuvent s'abriter avec nous sous la grâce du Vivant et espérer.

Tout est donné et tout est à faire.
La gratuité, la certitude d'un amour qui fonde l'existence en premier et notre réponse humaine ensuite.

Notre disponibilité pour servir de relais, pour semer des forces sur les chemins de ceux qui viennent après nous, les marquer de pierres blanches !

C'est pour cette continuité de la foi que nous sommes là ce matin, pour célébrer en tout temps le don de la vie jusqu'à elle parvienne à sa pleine maturité, qu'elle donne des ressources d'abondance et de guérison.

Quand je me couche, disait un responsable d'église, je dépose tout l'accompli et l'inaccompli entre les mains de Dieu et je lui en laisse le soin jusqu'à mon réveil !

Vous voyez, les paraboles de ce matin, loin d'être des paroles **adoucissantes** après les paraboles difficiles des terrains hostiles et de la mauvaise herbe. Ces deux courtes paraboles ne sont pas des adoucisseurs comme ces produits qu'on ajoute dans nos lessives pour raviver les fibres des tissus et pour qu'elles sentent bon, retrouvent l'éclat du neuf.

Non, pas besoin d'adoucisseur, la parabole de la semence qui pousse toute seule et de la plus petite des graines qui donne la grandeur et la noblesse d'un arbre, c'est notre présent et notre avenir, c'est le monde en promesse qui est dans nos mains, ce n'est pas un adoucisseur, c'est le projet de Dieu.

² Marc4.32

Même si ces projets n'ont que d'humbles et discrets commencements. Ils sont là en germe pour toujours.

C'est notre joie de remercier le Seigneur ensemble ce matin, et c'est notre réponse de nous reposer en Dieu qui pourvoit à toutes choses tout en nous rendant disponibles et patients, ouverts aussi à d'imprévisibles cadeaux !

Ce matin notre paroisse, notre conseil a de l'avenir, nous avons raison patiemment d'espérer.

Tout est donné, semé et mais tout est encore à vivre ensemble jusqu'à la moisson.

Nous rendre disponibles à la Parole, à son service, les uns, les unes aux autres comme aujourd'hui est indispensable.

Merci à vous toutes et tous, semeuses, semeurs de vie et d'amour, de paix dans le champ de notre paroisse et bien au-delà !

Grâces soient rendues au Maître de la moisson !

Amen

L. Jordan - La Chiésaz, 02.06.24